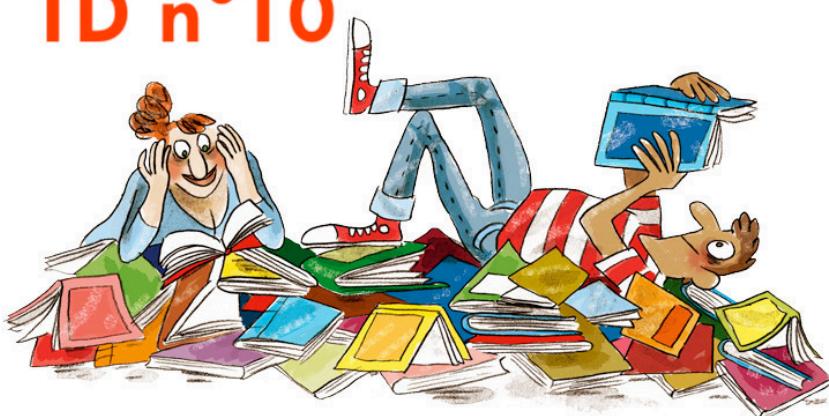


TD n°10



transforme ce que lui offre la nature. Il lutte avec ses congénères pour son habitat, (...) pour la nourriture ; mais ce n'est pas assez pour lui d'avoir chassé le concurrent, l'adversaire ; il veut le détruire ou le forcer à se soumettre à lui et à reconnaître sa maîtrise et sa domination, à faire à sa place ce que, jusqu'ici, il avait fait lui-même, à transformer ce que la nature présente immédiatement à l'homme, à chercher, produire, préparer la nourriture, la maison, à garder les femmes, à élever les enfants.

En somme, l'homme ignore ce qu'il veut. Mais il sait très bien ce qu'il ne veut pas : (...) l'homme n'est pas ce qu'il est (...) parce qu'il ne veut pas être ce qu'il est, parce qu'il n'est pas content d'être ce qu'il est. Il est l'animal qui parle, un des animaux qui parlent, mais il est le seul animal qui emploie son langage pour dire non. »

Eric Weil (1904 - 1977), *Logique de la philosophie*

QUESTIONS :

1. Quel est le **thème** du texte ?
2. Quelle est la **thèse** du texte ?
3. Représentez dans un tableau les différences entre l'homme et l'animal mentionnées dans le texte.

seulement chez l'homme	chez l'homme et l'animal	seulement chez l'animal

- 4 . Expliquez cette phrase : « *l'homme n'est pas ce qu'il est* ».
- 5 . Pourquoi le pouvoir de dire « non » distingue-t-il radicalement l'homme de l'animal ?

« L'homme est un être comme les autres, un être vivant ; mais tout en étant comme les autres, il n'est pas seulement comme les autres. Il a des besoins, mais il a encore des désirs, c'est-à-dire des besoins qu'il a formés lui-même, qui ne sont pas dans sa *nature*, mais qu'il s'est donnés. L'instinct sexuel se trouve chez lui comme chez tous les animaux ; mais il ne se contente pas de la possession du partenaire, il veut encore être aimé par celui-ci. Comme tout organisme, il a besoin de nourriture et ne peut se nourrir que de certaines substances ; mais il ne lui suffit pas d'assouvir sa faim, il

EXERCICE :

Complétez le tableau suivant en trouvant les illustrations manquantes.

Sujet : Peut-on parler de nature humaine ?

	Thèse n° 1	Limites de la thèse n° 1	Thèse n° 2
affirmation	Il existe une nature humaine.	Il est impossible de trouver une définition univoque de l'humanité.	L'homme est le seul être qui invente sa propre définition.
explication	Affirmer cela, c'est supposer la possibilité de définir strictement l'homme, c'est-à-dire de déterminer quelle est l'essence qui peut s'appliquer à tous les individus humains.	Il s'agit de remarquer ici, étant donnée la diversité des individus, qu'une définition de l'homme qui soit parfaitement adéquate aux faits et gestes, à la personnalité, aux engagements et à la manière de penser de chaque homme est impossible à trouver.	Pour tous les objets du monde autres que l'homme, l'essence précède l'existence. Ceux-là sont définis avant d'exister alors que celui-ci commence par exister avant de se définir.
démonstration	Nommer un être, c'est en même temps donner sa définition. De même qu'on peut donner une définition de n'importe quel objet du monde, on doit pouvoir définir l'homme. Reste à déterminer le contenu d'une telle définition. Les êtres humains ont un corps qui pourrait servir de critère discriminant pour les caractériser. Mais un tel critère, outre que son utilisation est le moyen d'un classement aux conséquences racistes, ne peut pas suffire. En effet, on peut bien imaginer un homme sans pieds, sans mains, etc. Ni la forme ni la couleur du corps ne font un homme. En revanche, il est impossible d'imaginer un homme sans esprit, sans cette capacité qui est la sienne d'appliquer sa pensée sur les choses. On peut donc dire que dans la mesure où il existe un critère spécifique de l'humanité, il y a une essence de l'homme : cette essence est spirituelle.	En effet on constate une diversité très grande entre les hommes et il semble impossible de donner une définition stricte d'un être qui se caractérise par sa manière de penser et par ses choix. En effet, si tel est le cas, cela signifie que chaque individu se détermine lui-même sans obéir nécessairement à une définition transcendantale à ses engagements personnels. Autrement dit, un être dont l'essence est de penser est en même temps un être libre, c'est-à-dire un être qui peut appliquer son esprit sur les choses comme bon lui semble et adopter n'importe quelle représentation. Si nous pensons tous, nous pensons tous différemment. Cet être libre qu'est l'homme se voit jeté au monde à sa naissance vierge de toute définition préalable. Nous ne pouvons pas savoir <i>a priori</i> ce que sera un homme. Autrement dit, puisque chez l'homme l'existence précède l'essence, il semble radicalement impossible de trouver une définition univoque de l'humanité.	Dans la mesure où l'homme naît vierge de toute détermination, c'est lui qui invente sa propre définition. Nous faisons tous dans la vie un certain nombre de choix et ce sont ces choix et les orientations qu'ils dessinent qui permettent de nous définir en propre. Au fur et à mesure de notre existence, nous inventons notre propre définition et nous décidons nous-mêmes de ce qui nous caractérise. Même si la société, par le biais de l'éducation et du hasard des rencontres que nous faisons semble nous déterminer, c'est encore nous qui choisissons ou non d'être modifiés, transformés et définis à l'occasion de ces rencontres. Par conséquent, ce qui caractérise l'homme en propre, c'est la liberté de se déterminer lui-même : l'homme est le seul de tous les êtres à inventer sa propre définition. Les êtres humains ont en commun de n'avoir rien en commun sinon cette liberté qui les autorise à être tout ce qu'ils décident de devenir.
Illustration			